

au Très Saint Sacrement de l'autel et de venir, au moins une fois la semaine, adorer, durant une heure, Jésus-Hostie!

S'il en est ainsi, comment donc expliquer notre négligence à faire notre heure d'adoration hebdomadaire ?

La *principale cause*, à mon avis, est dans *notre manque de foi*. Notre foi est endormie; elle est médiocre, ordinaire. Elle est impuissante à nous faire sentir, comprendre, aimer les bienfaits de l'Eucharistie. Voilà le mal, le *secret* de notre funeste indifférence.

Plusieurs d'entre nous mériteraient peut-être d'encourir le reproche que Notre Seigneur adressait autrefois à ses apôtres, un jour qu'ils se plaignaient de n'avoir pas chassé le démon du corps d'un possédé: "Votre impuissance vient de votre incrédulité: *Propter incredulitatem vestram*. (St. Math. XVII, 19;) comme s'il leur disait: Vous avez la foi dans tout ce qu'elle a d'*essentiel* et d'*indispensable*, mais elle est si faible, en comparaison de ce qu'elle devrait être, que je ne crains pas de la qualifier d'incrédulité.

Ecoutez Notre Seigneur qui nous dit: *Amen quippe dico vobis, si habueritis fidem sicut granum sinapis...* (St. Math. XVII 19,) vous passeriez des heures auprès du Sacrement de mon amour.

Mgr de Ségur dans "Les Trois Roses, page 103" s'écrie: Si nous avons de la foi gros comme un grain de sénevé, si nous croyions tout de bon, c'est-à-dire *pratiquement* et *efficacement*, au Saint Sacrement de l'autel, nous serions attirés vers le Tabernacle comme par une sorte d'aimant invincible, et nous profiterions de toute occasion, de toute circonstance pour aller à Jésus-Christ dans son adorable Mystère. Nos églises seraient toujours pleines et vivantes; et sans rien négliger de nos autres devoirs, chacun de nous *trouverait* immédiatement *le temps* et souvent même beaucoup de temps, pour aller visiter et adorer Jésus, pour aller lui ouvrir son âme, se sanctifier et se réchauffer à son contact, recevoir ses divines influences, et raviver dans la prière son union avec lui." Le pieux prélat attribuait donc *au manque de foi* notre indifférence envers Jésus-Hostie.